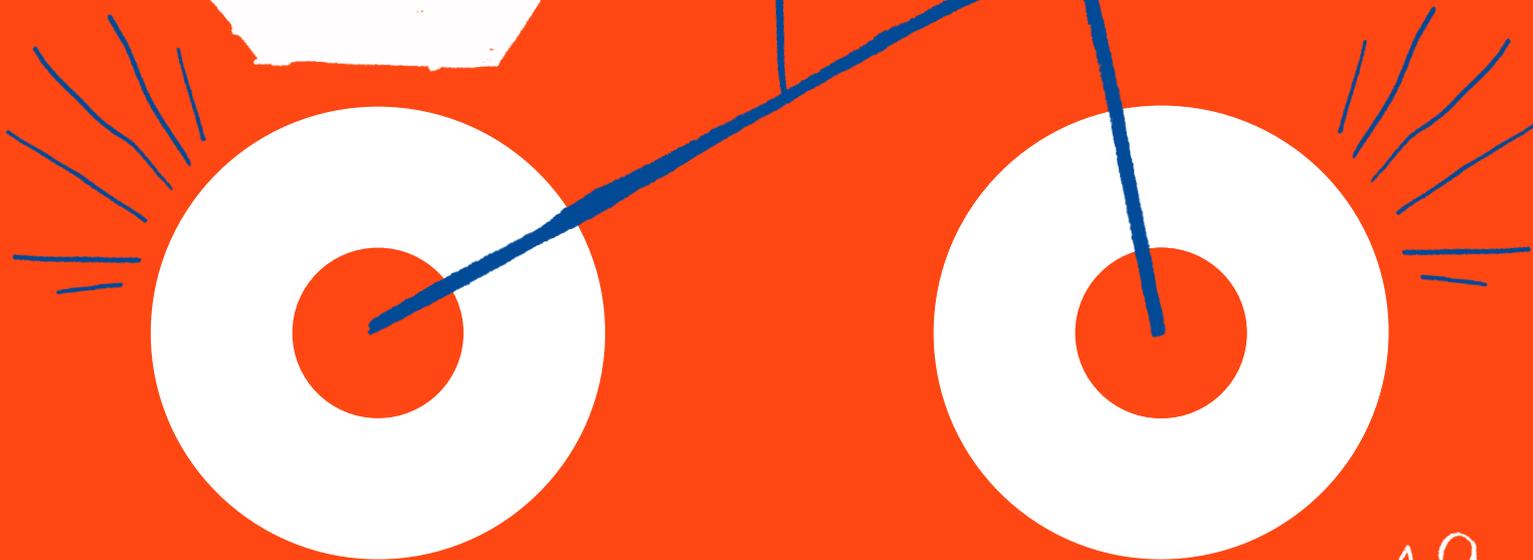


# TOUS EN ROUTE POUR VIVRE NOTRE PROJET



Hauts-de-Seine

Rapport d'activité 2019

# PARCE QUE L'HOMME EST AU COEUR DU MONDE

## Sommaire

UNE ÉCRITURE À PLUSIEURS MAINS .....	4
ÉDITO .....	5
RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE 2019 .....	6
ÉLÉMENTS CHIFFRÉS DE LA DÉLÉGATION .....	8
ASSEMBLÉE FRATERNELLE ET DÉPLOIEMENT DU PROJET DE DÉLÉGATION .....	10
ORIENTATION N°1 .....	12
ORIENTATION N°2 .....	14
ORIENTATION N°3 .....	16
ORIENTATION N°4 .....	20
MODES D'ACTION .....	22
Action collective .....	22
Gouvernance partagée .....	23
Animation pour le changement social local (ACSL) .....	24
Plaidoyer .....	25
Créativité .....	26
Expérimentation .....	27
DYNAMIQUES LOCALES .....	28
Boucle Nord .....	29
Entre Deux Rives .....	30
Neuf Collines .....	31
Portes et Forêts .....	32
Pointe Sud .....	33
REMERCIEMENTS PARTENAIRES .....	34

## Credits

**Réalisation et rédaction :** comité de rédaction Secours Catholique des Hauts-de-Seine.

**Conception graphique et couverture :** Fabrication Maison  
Les illustrations ont été réalisées à partir d'ateliers d'images organisés à l'accueil de jour de La Rampe à Colombes.

### Crédits Photos :

p.2 : © Bénédicte Thomas  
p.4 : © Secours Catholique des Hauts-de-Seine  
p.10 : © Capucine Laffargue  
p.11 : © Claire Payeur  
p.12 : © Capucine Laffargue  
p.19 et 20 : les photos page 19 et 20 ont été prises au cours de l'année 2019 par Secours Catholique des Hauts-de-Seine  
p.22 : © Judith Sebo  
p.24 : © Judith Sebo  
p.27 : © Lucien Lung  
p.35 : © Bénédicte Thomas

**Impression :** Imprimerie Maugein



## UNE ÉCRITURE À PLUSIEURS MAINS

*Pour son rapport d'activité 2019, le Secours Catholique des Hauts-de-Seine a souhaité poursuivre sur ce bel élan collectif autour de la conception de nos articles. Une écriture qui a été faite à plusieurs mains et illustrée par les différentes personnes accueillies, bénévoles, salariées de notre réseau.*

*Merci à :*

*Catherine, Isabelle, Anne-Laure, Marie-Françoise, Marie-Sophie,  
Catherine, Claire, les familles du Réseau solidarité de  
Sceaux, Marie, Marcelle, Geneviève, Ipticem, Natalia, Jessica,  
Clémence, Judith, Anne, Marion, Clotilde, Pierre-Yves,  
Sylvie, Ghislaine, Jean-Pierre, Monique, Bérédicte, Amélie,  
Charlène et Petra.*

# l'édito

## « LA FRATERNITÉ EN MARCHÉ ! »

L'Assemblée fraternelle du 26 janvier 2019 restera, dans la mémoire de beaucoup, un événement inoubliable. Elle a été l'aboutissement de toute la démarche de construction collective du projet de notre délégation pour les années 2019 à 2025. Un grand moment de fraternité vécu avec tous où nous avons procédé au vote des objectifs à mettre prioritairement en œuvre, dans une ambiance à la fois grave et festive. Notre projet de délégation « En route, pour que le monde soit une fête ! » est né, autour de :

- Quatre grandes orientations : mettre au cœur de nos vies la relation, rendre possible l'accès aux droits pour tous, partager nos savoirs et agir ensemble, prendre soin de soi, des autres et de la planète.
- Différents modes d'action : l'action collective / construire ensemble, la gouvernance partagée, l'animation pour un changement social local, le plaidoyer, la créativité, l'expérimentation.

Les orientations de notre projet s'inscrivent dans un mouvement, un chemin sur lequel nous sommes engagés, tous ensemble. Aussi, dans ce rapport, nous avons souhaité présenter quelques faits marquants de l'année 2019 en lien avec ces orientations et ces modes d'action : Café-Atelier de Puteaux, maison du Secours Catholique à Colombes, déploiement de l'Agence Immobilière Sociale, participation au grand débat national, réseau solidarité des familles de Sceaux, relectures en équipe, chantier gouvernance partagée, mobilisation citoyenne, Dispositif Premières Heures (DPH)... Le réseau est vivant ! Et cette vie ouvre à d'autres perspectives, d'autres pages de notre histoire à écrire ensemble. La révolution fraternelle est en marche !

L'inter-commission, qui s'est créée en 2019 à partir des différentes commissions d'accompagnement et d'aides des territoires, a pu vérifier elle aussi que la « caravane des commissions », outil qu'elle a développé pour aller à la rencontre des commissions de territoire, propose une démarche complètement articulée elle aussi avec les orientations du projet de délégation. L'accompagnement fraternel est en marche !

La fin d'année 2019 a été marquée par la « campagne de fin d'année ». Au-delà de la collecte nationale, nécessaire car les besoins sont immenses pour soulager les détrences rencontrées, nous avons voulu replonger dans les fondements du Secours Catholique, dont la vocation première est d'éveiller à la solidarité. « Il y a des quantités de chômeurs de la charité » disait Mgr Jean Rodhain, fondateur du Secours Catholique. Localement, les équipes ont été invitées à témoigner dans les paroisses, les communes, de ce qu'elles vivent dans la rencontre avec des personnes qui vivent dans la pauvreté et à proposer à chacun d'en faire l'expérience simple et joyeuse.

Ce rapport est également l'occasion de remercier tous nos partenaires – institutionnels, diocésains, associatifs – ainsi que nos donateurs, pour leur soutien sans faille dans le réseau de solidarité que nous formons tous ensemble.

Amis lecteurs, nous vous souhaitons autant de plaisir et de joie à parcourir ce rapport que nous en avons eu à vivre tous les événements qu'il retrace !

*Catherine et Isabelle*

# RÉTROSPECTIVE 2019



JANVIER

**26** → **Assemblée fraternelle** : vote des objectifs prioritaires pour la mise en œuvre du projet de délégation 2019-2025 « En route, pour que le monde soit une fête ! »

FÉVRIER

**18** → Participation de la Rampe (Colombes) au **Grand débat national**, co-animé avec le Secours Populaire.

**7** → **Ouverture de l'épicerie coopérative et solidaire Ma P'tite Échoppe** à Antony

MARS

**31** → Fermeture de l'**accueil hivernal Saint-Saturnin** à Antony : 43 personnes accueillies pendant la période hivernale

AVRIL

**6** → **Visite de Mgr Rougé**, évêque de Nanterre, à la Rampe (Colombes)

MAI

**17** → **Rencontre du bureau de la délégation avec le conseil épiscopal du diocèse**, autour du projet de délégation 2019-2025

**2** → Lancement du **Projet ACSL** (Animation pour un Changement Social Local) des Hauts d'Asnières

**3** → **Réunion des bénévoles ayant un mandat au sein des Centres Communaux d'Action Sociale (CCAS)** pour faire le bilan de leur mandat depuis 2014

**12** → Inauguration du **Café - Atelier à Puteaux**

**16** → Événement annuel de « **La Rencontre Inattendue** » à Gennevilliers, sur le thème « être en chemin ensemble »

**18** → Participation à la **1<sup>ère</sup> conférence régionale pour la mise en œuvre du plan pauvreté**

**19** → Bilan de l'équipe d'**animation spirituelle**, qui devient équipe de relecture

**20** → **Au revoir à Chrystel – bienvenue à Bénédicte**, nouvelle déléguée

**24** → **Rencontre régionale des associations impliquées auprès des étrangers, sur les problèmes d'accès aux rendez-vous en préfecture.**

**4 Juillet** → **Homologation du projet de délégation 2019-2025** par le Conseil d'Administration national

→ 3 jeunes du réseau partent à Taizé pour des rencontres entre jeunes musulmans et chrétiens

→ Deux premières personnes sont embauchées via le **Dispositif Premières Heures**, lancé mi 2019 par le collectif Citoyens Fraternel 92

**10** → **La mobilisation des 73 habitants menacés d'expulsion à Gennevilliers**

vit sa 1<sup>ère</sup> victoire. Le maire vient petit déjeuner chez les habitants, une députée les reçoit.

Suite à cela, le maire, la Direction Régionale et Interdépartementale de l'Hébergement et du Logement (DRIHL), l'Agence Régionale de Santé (ARS), et la préfecture se rencontrent pour trouver des solutions.

→ **Séjours vacances** : départ de 37 familles et 45 enfants en vacances dans toute la France

SEPTEMBRE

**11** → **Journées au vert** réunissant une quarantaine d'acteurs de la délégation, autour de l'appropriation du projet de délégation et des quatre chantiers prioritaires de l'année 2019-2020.

**17** → La rencontre de lancement du **groupe de travail sur la gouvernance partagée** réunit 60 personnes !

**21 au 28** → **Les Marcheurs de l'Espérance du Sud du 92** repartent sur le chemin de Compostelle

**25** → **Mobilisation de la délégation sur l'ACSL** : lancement d'une sensibilisation dans tout le département, et forte implication dans le groupe régional Île-de-France.

**2** → Récit Pro Cité (Gennevilliers) prend son envol avec la mise en place d'une co-présidence.

**3** → **Inter-commission d'aide et d'accompagnement** : les représentants des 5 territoires finalisent le « train des bonnes pratiques de l'accompagnement »

**9** → **Mobilisation régionale et départementale pour l'accès aux rendez-vous des étrangers en préfecture**

**12** → **1<sup>ère</sup> rencontre du collectif Citoyens Fraternel 92 en vue des municipales** : territoires Boucle Nord de Seine et Grand Paris Seine Ouest.

**16** → **Au-revoir à Pierre Raimbault**, vice-président de la délégation

**18** → **1<sup>ère</sup> rencontre de réflexion et de travail à Montrouge** pour le projet « **Epicerie Nouvelle génération** »

**21-23** → **Caritas Cup** : grande course d'orientation à la découverte du « vivre et croire ensemble » de l'île de la Réunion, avec les Young Caritas de la Métropole, Madagascar, Mayotte, Maurice et La Réunion

**31** → **Goûter festif avec les enfants et familles partis en séjour de vacances**

OCTOBRE

**4** → **1<sup>ère</sup> réunion de la commission départementale de l'Agence Immobilière Sociale (AIS)**

**7-8** → Sortie du rapport **statistique national** sur les Migrations : **journée d'échange sur la mobilisation citoyenne et les migrations**, avec le Père Arturo Gonzales,

du Service Jésuite aux Migrants au Mexique.

**11 – 13** → **Week-end en Baie de Somme pour le réseau solidarité familles de Sceaux**

**14** → Signature de la **convention de partenariat entre le Secours Catholique et le CASH** (Centre d'Accueil et de Soins Hospitaliers) de Nanterre

**16** → **2<sup>nde</sup> rencontre du collectif Citoyens Fraternel 92 en vue des municipales** : territoires Paris Ouest La Défense et Vallée Sud Grand Paris

**20** → Lancement du **groupe de travail de la délégation sur l'accueil et l'accompagnement des nouveaux bénévoles**

**25** → **Assemblée générale de création de l'association « Vivre ensemble dans le 92 »**, association de moyens au service du collectif Citoyens fraternel

NOVEMBRE

→ **Fêtes de Noël à La Rampe à Colombes, au Chapsa à Nanterre, à Gennevilliers, Puteaux, Chaville, Ville d'Avray, Sèvres, Saint-Cloud, Rueil, Malakoff, Vanves, Issy-les-Moulineaux, Meudon...**

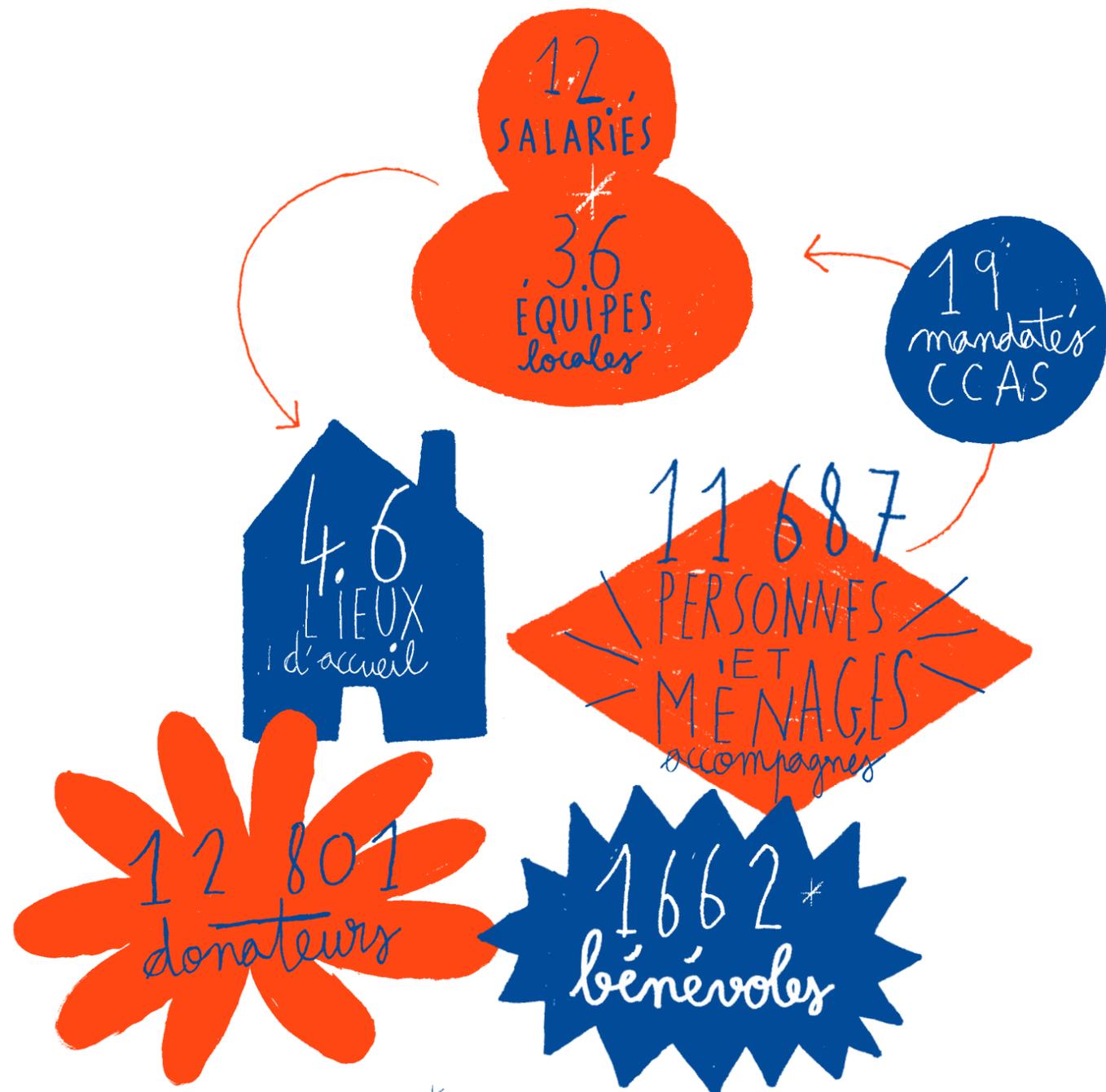
DÉCEMBRE

JUILLET

AOÛT



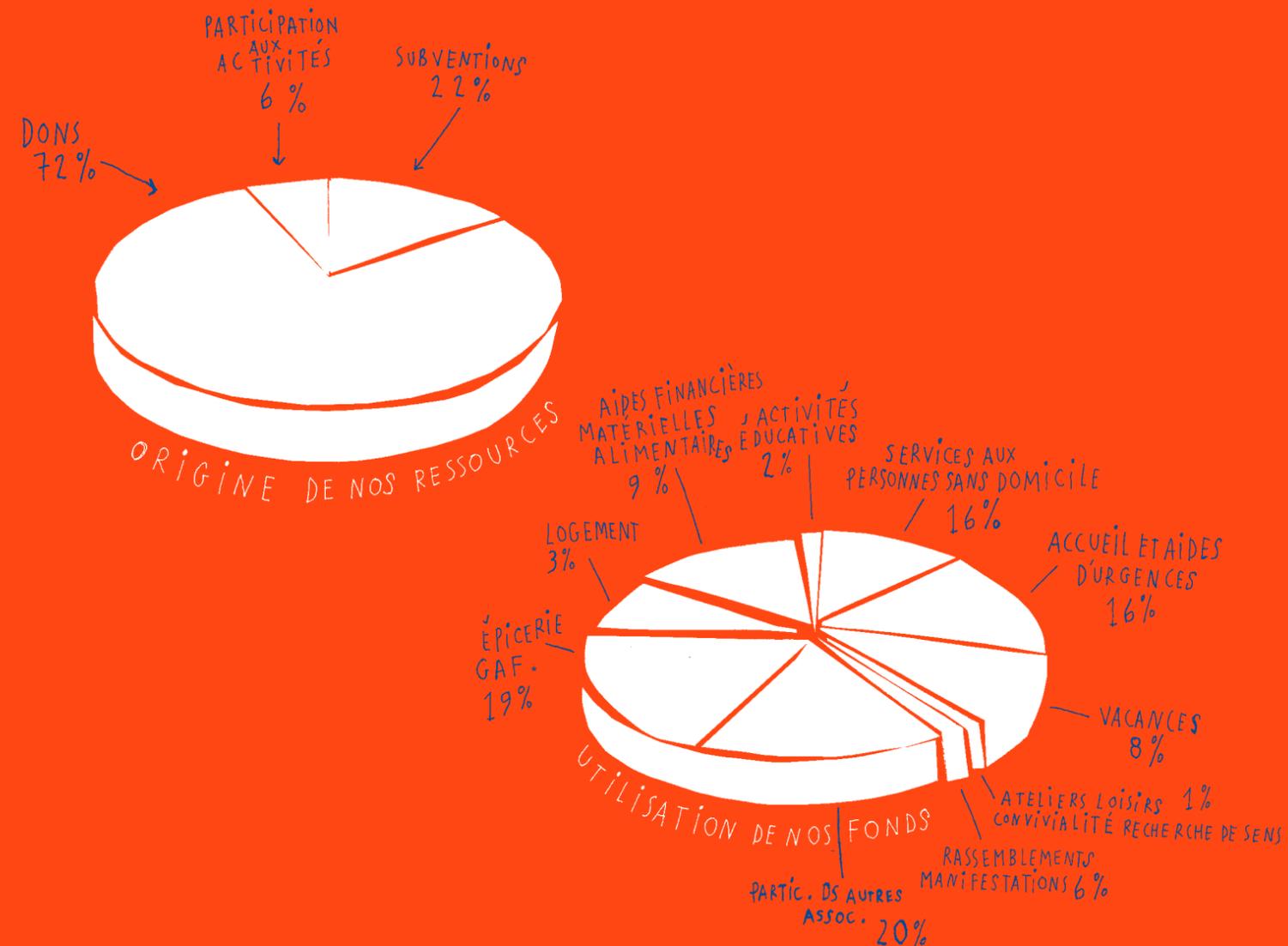
## LE SECOURS CATHOLIQUE dans les Hauts-de-Seine



\* Ce nombre de bénévoles correspond aux bénévoles des équipes locales et des équipes thématiques

## nos finances 2019

Les ressources du Secours Catholique des Hauts-de-Seine, issues majoritairement des donateurs, permettent d'apporter une aide directe aux personnes en situation de précarité. En 2019, l'association continue à mettre en place des actions, des projets et des activités afin que les personnes accueillies puissent prendre part à une dynamique collective avec tous les acteurs du réseau et les villes, pour améliorer de manière durable leurs vies.



\* Groupe Alimentaire Familial



## ASSEMBLÉE FRATERNELLE ET PROJET DE DÉLÉGATION

Notre projet de délégation 2019-2025 « En route, pour que le monde soit une fête ! » est le fruit d'une histoire de fraternité commune à tous les acteurs du « 92 ». Avec les orientations du projet précédent 2013-2017 « Ensemble, vivons la Fraternité ! » nous avons vu grandir l'engagement de chacun. Ce nouveau projet, qui s'inscrit dans les pas de notre projet national, est l'occasion d'aller plus loin.

Le chemin parcouru pour arriver à son écriture a été semé de magnifiques rencontres, de temps de partage et de débats profonds. Nous l'avons construit ensemble en petits groupes, dits « fraternités », en équipe ou en groupe avec l'animation « attrape-rêves », dans des ateliers d'écriture, lors d'assemblées fraternelles, ouvrant à des propositions concrètes pour l'avenir. L'assemblée fraternelle du 26 janvier 2019, qui a clos toute cette démarche, restera dans les mémoires ! Nous avons été invités à voter !

Les expressions des uns et des autres faisaient consensus autour de 4 grandes orientations :

- Mettre au cœur de nos vies la relation
- Rendre possible l'accès aux droits pour tous
- Partager nos savoirs et agir ensemble
- Prendre soin de soi, des autres, de la planète.

Pour chacune d'elles, il était important de voter les objectifs qu'il était prioritaire de mettre en œuvre. Autour de la « machine à voter », chacun a eu à cœur de s'exprimer, et la proclamation des résultats a ouvert sur un grand moment de fête !



À l'issue de cette assemblée, il restait encore un peu de travail pour réaliser la plaquette qui présente nos valeurs, la définition des orientations et des objectifs, dans le respect des expressions des uns et des autres, bénévoles et personnes accueillies. Les illustrations de cette plaquette sont issues d'ateliers créatifs dans l'esprit de toute la démarche. C'est donc une écriture à multiples mains !



Après le temps d'élaboration collective, vient le temps de la mise en œuvre, ensemble. Le Copilou, doux nom donné au comité de pilotage de la démarche, a fait évoluer sa mission dans ce sens, avec comme priorité l'élaboration d'outils de communication. Ainsi est née l'animation « Un objet pour un projet », dont l'objectif est que chacun, dans les équipes, les lieux d'accueil, les territoires, s'approprie pleinement le projet et ses orientations.



À partir de multiples objets de la vie quotidienne, chacun était amené à en saisir un et à expliquer en quoi cet objet faisait écho à son expérience de vie au Secours Catholique et à une orientation du projet. A partir de là, chacun était invité à rêver plus grand, plus haut, en exprimant des propositions concrètes, premières pistes pour une mise en œuvre locale du projet. Les idées ne manquent pas !

↪ Connaître, rencontrer d'autres familles ↪

↪ Pour les repas partagés, que chacun puisse apporter quelque chose, pour cuisiner ensemble ↪

↪ Permettre à chacun de transmettre ses savoirs ↪

↪ Que chacun puisse accueillir les nouveaux, leur dire bonjour, se présenter, leur expliquer le fonctionnement ↪

↪ Organiser des sorties culturelles, sportives, marches, Compostelle ↪

↪ Avoir un potager et faire du jardinage ensemble ↪

↪ Créer un atelier informatique avec une imprimante ↪

En septembre 2019, notre délégation a aussi lancé 2 grands « chantiers » sur :

→ **La gouvernance partagée**, traduction concrète de notre volonté d'être « tous acteurs », avec la création d'un groupe de travail constitué de toutes personnes intéressées par cette question. Cette réflexion vise à inventer ensemble les espaces de débat, de créer des instances et conditions qui renforceront la capacité de tous à décider et agir ensemble.

→ **La démarche « ACSL »** - Animation pour un changement social local – qui mise sur la mobilisation et la mise en réseau des habitants d'un même territoire, et sur le développement de leur pouvoir d'agir pour améliorer leurs conditions de vie localement. L'année 2020 s'annonce donc foisonnante d'idées et d'initiatives pour que ce projet, élaboré collectivement, prenne corps concrètement dans tous nos lieux d'accueil, de vie et d'action !

# ORIENTATION N°1 : METTRE AU CŒUR DE NOS VIES LA RELATION

## MAMAN SECOURS DÉMÉNAGE : *une arrivée attendue*

Après une année de travaux, l'équipe de Maman Secours peut enfin prendre ses quartiers dans le nouvel espace d'accueil situé au 3 bis rue Victor Hugo à Colombes.

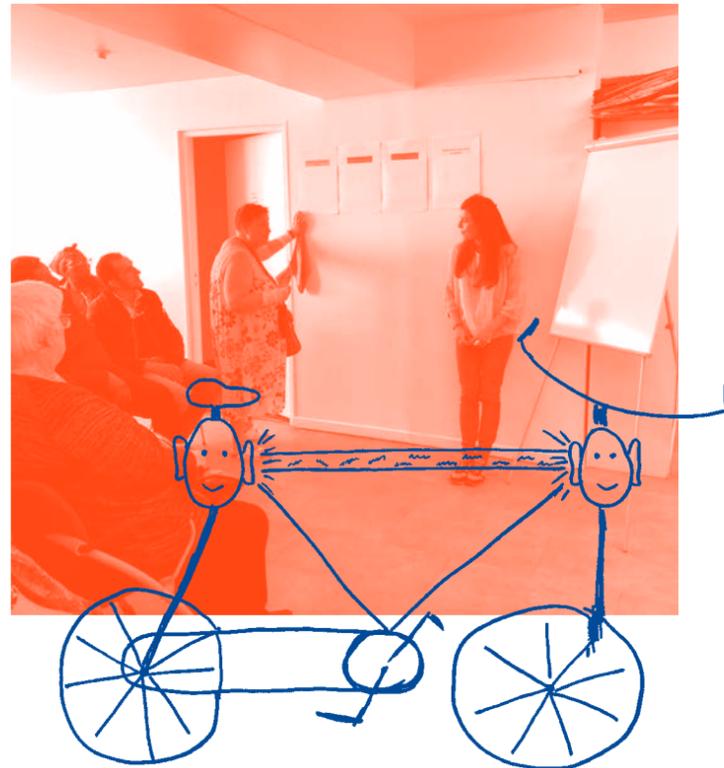
Après la fermeture estivale de Maman Secours, c'est enfin le jour d'ouverture au 3 bis. Nous sommes le 5 septembre et l'équipe est au complet pour accueillir les mamans. La fébrilité des bénévoles est palpable ! Seront-elles là ? Un changement de local est toujours un voyage vers l'inconnu. Mais très rapidement nous sommes rassurées. Dès les premières minutes, la porte s'ouvre et les mamans arrivent ! Aucun problème... le message est bien passé. Aucune maman n'est allée à l'ancien local et notre activité reprend comme si rien n'avait changé.

Côté adaptation, l'espace d'accueil est vite investi. Nous occupons notre première matinée à installer notre nouvel espace bébé avec l'aide des mamans présentes. Hé oui ! Nous avons désormais un espace dédié aux enfants. Et c'est d'ailleurs le plus grand changement par rapport à avant. Notre accueil en est plus chaleureux... comme à la maison !

Équipe du Secours Catholique sur Colombes, Maman Secours accueille de jeunes mères célibataires, depuis plus de 30 ans. Nous leur apportons soutien moral et écoute autour d'un petit déjeuner et diverses activités ludiques. Jusqu'à présent, l'équipe accueillait les mamans dans une salle paroissiale. Désormais, ayant eu la chance d'obtenir un espace plus grand au 3 bis rue Victor Hugo, lieu historique d'accueil des deux autres équipes de Colombes – La Rampe et Dom'Asile – Maman Secours rejoint dans un même local les activités du Secours Catholique sur Colombes

Heureux d'être tous ensemble, nous pouvons désormais travailler de concert avec les trois équipes de Colombes tout en gardant nos propres spécificités.

Anne-Laurie



## CAFÉ ET ATELIERS 24 À PUTEAUX : *le point avec Marie-Françoise, animatrice du lieu, 3 ans après sa création*

### Qu'est-ce que le Café et Ateliers 24 ?

C'est un rendez-vous d'accueil, de rencontres fraternelles qui a lieu chaque mercredi toute l'année de 16h à 19h. Tout le monde est invité, quels que soient son âge, sa confession, sa culture, son état de vie.

On y partage et pratique de multiples activités selon les goûts de chacun : simple bavardage, jeux de société, couture, tricot, travaux de bricolage, karaoké, baby foot.

Nous avons la chance d'avoir un lieu prêté par la paroisse très central, visible de la rue, facile d'accès qui peut accueillir jusqu'à 60 personnes environ, ouvrant sur une cour arborée bien protégée. Et surtout, le lieu est équipé d'une cuisine très fonctionnelle qui tourne à plein pour les crêpes du goûter ou pour préparer des repas pour une occasion particulière. Chacun peut exprimer son talent culinaire et faire connaître les habitudes alimentaires et les bonnes odeurs de son pays. C'est un outil de convivialité certain.

### Comment décrirais-tu l'esprit du Café et Ateliers 24 ?

C'est un lieu de vie. Les gens partagent s'ils le veulent, leur histoire de vie mais nous ne sommes pas là pour faire office de psychologue. On essaie de vivre la joie de l'instant présent, du moment partagé, sans faire porter aux autres le poids de ses difficultés personnelles, ce qui n'exclut pas l'écoute et l'entraide. Les gens prennent soin les uns des autres et se rendent des services mutuellement (remplacement d'un mécanisme de chasse d'eau chez une maman seule, réparation d'un luminaire chez une personne âgée isolée, accompagner dans la prière une personne loin de sa famille pendant le Ramadan). Cela prolonge ainsi les rendez-vous du mercredi et créent des liens dans la vie quotidienne de chacun. Chacun donne et reçoit, rien n'est imposé.

### Peux-tu nous parler des participants ?

Un noyau fidèle d'une vingtaine de personnes se retrouve régulièrement.

La moyenne d'âge est de 70 ans et il y a plus de femmes que d'hommes, souvent des personnes isolées mais aussi

des familles, mères ou grand-mères avec les enfants. Les communautés iraniennes et portugaises sont les plus représentées.

Mais ce sont aussi des participations ponctuelles de personnes qui ont vu la lumière ou plutôt le panneau que nous installons sur le trottoir, qui poussent la porte : un jeune homme qui habite le quartier et qui en rentrant du travail est entré et s'est mis à jouer au baby-foot avec d'autres membres, par exemple.

Dans le cadre de leur scolarité, des élèves de quatrième sont venus passer 4 à 5 mercredis avec nous et vont continuer de venir régulièrement.

### Quels sont les fruits recueillis après ces deux années d'existence ?

Le témoignage des participants est positif : certains disent qu'ils ont trouvé plein d'amis, et qu'ils ne manqueraient ce rendez-vous pour rien au monde.

Les participants se sont appropriés le lieu : si je ne suis pas là un mercredi cela tourne quand même, les nouveaux sont accueillis par les plus anciens. Nous avons organisé un dîner de Noël, la semaine précédant le 25 décembre. De même, ils ont suggéré et organisé un repas le jour de Noël pour ne pas rester seuls, et un réveillon de Nouvel An. C'est un grand pas vers l'autonomie.

### Et quelles sont les difficultés ?

La vie de groupe parfois et notamment le comportement de certains. Mais là c'est à nous de reconnaître ce qui relève de l'apprentissage de la vie en communauté et qui peut être travaillé, ou ce qui relève de comportements dus à des pathologies plus lourdes qu'il n'est pas de notre ressort ni de nos compétences de traiter. C'est douloureux de dire non, mais c'est indispensable pour le développement du groupe. Nous devons rester en phase avec la mission du Café et Ateliers 24. Et à cet effet, nous venons de rédiger une charte du vivre ensemble, ce qui est un beau signe de maturité et de responsabilisation.

Marie-Françoise

## SOLIDARITÉ ET LOGEMENT : l'agence immobilière sociale

Le 26 janvier 2019, la délégation des Hauts-de-Seine présentait le dispositif régional de l'Agence immobilière sociale (AIS).

### Les objectifs de l'AIS :

- Démontrer, par l'exemple, que le « Logement d'abord » est possible et qu'il est un levier puissant d'insertion dans la société.
- Proposer un logement pérenne, adapté aux besoins des ménages concernés par ce projet. Cette proposition est accompagnée par les délégations franciliennes du Secours Catholique. L'AIS vise à loger deux-cents familles en quatre ans, entre 2019 et 2022.

### L'avancée du déploiement à l'échelle du territoire :

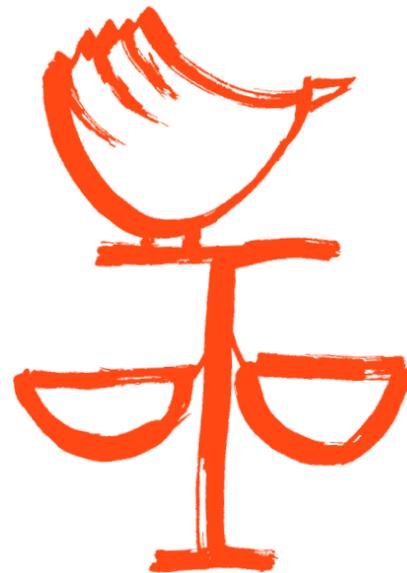
« Dans les Hauts-de-Seine, nous avançons pas à pas. Dans un premier temps, nous avons proposé à quatre équipes de participer à l'expérimentation. Il s'agit de Clichy, Courbevoie, Puteaux et Bourg-la-Reine », témoigne Marie-Sophie, animatrice en charge du projet. Elle précise que chaque équipe doit identifier un ménage, puis proposer sa candidature à l'AIS.

Dans les Hauts-de-Seine, un processus a été mis en place pour étudier les demandes. Ainsi, les bénévoles présentent la situation du ménage qu'ils accompagnent aux sept membres d'une commission composée de : deux personnes souffrant d'une situation de mal-logement, deux bénévoles du réseau des Hauts-de-Seine ne participant pas à l'expérimentation, deux bénévoles du groupe projet prioritaire AIS, et une animatrice. Marie-Sophie nous donne un éclairage sur les avantages d'une telle commission :

- la transparence dans le processus d'identification des ménages,
- la prise de recul de la personne qui présente un ménage par rapport à la situation,
- la prise de décision en commun qui protège du risque de favoritisme,
- la protection du bénévole par rapport à la décision finale dont il n'a pas la charge,
- la réduction du risque de pouvoir exercé par un bénévole ou, à l'inverse, de pression exercé par un ménage pour obtenir un logement.

La décision sera ensuite validée par le bureau puis le dossier envoyé à l'AIS pour étude. Une commission a eu lieu le 4 novembre dernier et deux dossiers de ménages sont en cours de traitement par l'AIS. La prochaine commission aura lieu en janvier afin que les deux autres équipes puissent présenter un ménage. Dans les mois à venir, d'autres équipes seront contactées pour permettre à de nouveaux ménages d'intégrer l'expérimentation. À ce jour, l'AIS a logé deux ménages et dix dossiers sont en cours.

Marie - Sophie et Marie



## LES BÉNÉVOLES MANDATÉS EN CCAS, ACTEURS CLÉS DU SC DU 92 : comment font-ils bouger les mentalités et les pratiques au sein des Centres Communaux d'Action Sociale ?

Depuis 2014, la délégation du Secours Catholique des Hauts-de-Seine a mandaté une vingtaine de bénévoles représentant le Secours catholique et les associations d'insertion et de lutte contre les exclusions, au sein du conseil d'administration des CCAS (Centre Communaux d'Action Sociale).

Pendant ces six dernières années, ils se sont engagés à promouvoir la lutte contre la pauvreté et les exclusions dans leur ville selon cinq points d'attention : l'établissement du rapport annuel sur l'Analyse des Besoins, la concertation du CCAS avec les partenaires institutionnels et associatifs, le référentiel Marianne de juin 2013, la domiciliation et le développement des pratiques visant à la participation des usagers les plus fragiles.

En juin 2019, à l'approche de la fin et du renouvellement des mandats, nous avons fait ensemble une réunion de bilan. Globalement, les bénévoles mandatés ont constaté une évolution positive de leur participation aux commissions, notamment à la commission des aides financières. Dans certaines communes, les bénévoles mandatés participent aussi à la commission de domiciliation, ou à la commission des sans-abris. Il existe aussi des groupes de travail qui se sont constitués pour réfléchir à des sujets comme le règlement intérieur des commissions ou la domiciliation. Un mandaté a témoigné que, dans sa commune, un libre-service social pour les personnes sans titre de séjour avait ouvert.

Les mandatés peuvent aussi avoir un regard plus critique sur le fonctionnement du CCAS : le conseil d'administration des CCAS n'a pas toujours de pouvoir réel et entérine souvent des décisions prises par ailleurs. Dans certaines communes, les mandatés mènent un combat pour que le budget social, souvent estimé trop faible par rapport à d'autres budgets du CCAS, soit augmenté. Certains mandatés notent aussi que les droits à la domiciliation ne sont pas respectés, alors même que les mandatés ne sont pas toujours invités aux commissions, quand il y en a.

Cette réunion fut aussi l'occasion de réaffirmer les bases du bon exercice d'un mandat : un mandat clair, le travail en réseau, la formation et l'accompagnement par le Secours Catholique, la capacité de s'exprimer librement, et d'être force de proposition, ainsi que le soutien nécessaire de son équipe locale. Nous allons œuvrer ensemble à tout cela pour les prochaines mandatures ! Enfin, nous avons pu définir, ensemble, deux points spécifiques à travailler ensemble au cours des 6 prochaines années : susciter des groupes de travail pour avancer ensemble sur des sujets de plaidoyer, promouvoir la parole et la participation des personnes les plus fragiles.

Marie - Sophie

## LE RÉSEAU SOLIDARITÉ FAMILLES DE SCEAUX :

*Un groupe de partage des savoirs, où l'on agit ensemble*

Depuis près de 6 ans, le Réseau Solidarité-Familles-Sceaux s'est agrandi avec de nouvelles familles rencontrées souvent grâce aux amitiés des enfants, à l'école, puis au collège. Chaque mois nous nous retrouvons et avons l'habitude de partager ce qui fait nos vies, dans une grande simplicité : « On réfléchit ensemble à ce qu'on aime faire. On se sait « en famille ! »

C'est un groupe où chacun se sent libre de partager ce qu'il aime et sait faire, notamment des recettes de cuisine : « Quand on a parlé de faire des crêpes un jour, Salima nous a proposé ses « crêpes à 1000 trous », avec de la semoule fine remplaçant la farine ; nous avons découvert une toute autre manière de faire des crêpes. Pierre, en échange, nous a initié à la fabrication des rouleaux de printemps ! »

Mais c'est aussi des moments forts d'échange culturels, comme en témoigne Katia : « ce groupe m'apporte une ouverture à la foi musulmane et à la foi catholique ; c'est une expérience multi religieuse plus forte que dans ma paroisse ». Les moments de fête y sont partagés tous ensemble, comme pour le baptême ou la 1ère communion de deux enfants où toutes les familles étaient invitées.

En avril dernier, un nouveau projet a vu le jour : nous sommes partis ensemble, à 17, pour le week-end de la Toussaint, au bord de la mer, en baie de Somme. Nous avons tous cuisiné en partageant le travail entre ceux qui épluchaient les légumes, d'autres qui s'occupaient des pommes à couper en petits morceaux pour préparer des « crumbles » au four. Chacun apportait son savoir-faire, ses épices, sa « touche personnelle ! ». Un groupe d'enfants a mis la table, d'autres ont desservi, d'autres ont balayé et rangé la vaisselle. On a marché sur les dunes, couru contre le vent et la tempête !

Adultes et enfants ont joué au cours d'une soirée, en choisissant un des objets présentés sur une table pour évoquer ce que le Secours Catholique représentait pour chacun. Voici quelques témoignages de cette soirée :

☞ Pour moi c'est un chapeau ! pour se faire belle et faire la fête. Et puis le chapeau protège la tête. Au Secours catholique, on est protégé : c'est l'accueil et la protection ☞  
**UNE MAMAN DU GROUPE**

☞ moi, je choisis la carte d'identité. Car le Secours catholique c'est notre identité à nous ☞  
**UNE PETITE FILLE DE 7 ANS**

☞ Une identité commune alors qu'on est venu de partout ☞  
**UNE MAMAN**

☞ 50 droits contre l'exclusion » : « Si on est ici, ensemble, c'est parce que personne n'a été exclu ☞  
**UN PETIT GARÇON DE 9 ANS**

☞ Pour moi le Secours Catholique c'est comme un micro qui nous est tendu pour nous exprimer à haute voix : tous différents, c'est possible. C'est aussi le moyen de s'interpeller entre nous pour le bien de nos enfants. On est tous responsables de leur éducation et de l'avenir qu'on leur construit. ☞  
**UNE MAMAN**

Et depuis peu de temps, on se retrouve autour de Marie-Thérèse qui nous fait découvrir la couture et de nouvelles techniques. Selon elle, « ça nous a permis de réparer des choses qu'on aime beaucoup et dont on ne veut pas se séparer ou jeter ! ça m'a fait quelque chose de coudre ensemble ; je ne savais pas que c'était un talent ! C'est en le montrant aux autres que j'ai réalisé ça »

*Catherine, Claire et les familles  
du Réseau solidarité famille de Sceaux*

## GRAND DÉBAT NATIONAL À COLOMBES : *l'accès aux services publics*

De grandes associations de Colombes ont organisé un débat le 18 février 2019 dans une école primaire de la ville. Plus de 60 personnes, certaines accompagnées par les associations, sont arrivées ravies de pouvoir s'exprimer et donner leur avis sur des sujets qui les concernaient directement.

Les échanges ont été centrés sur 2 questions : *comment les participants ont accès aux services publics et que souhaitaient-ils changer ?*

Autour de 6 tables de 10 personnes, dans une atmosphère à la fois studieuse et enjouée, les discussions ont été animées et les idées fusaiement de tous côtés. À la fin, un rapporteur de chaque groupe a fait la synthèse pour les autres.

### Démarches administratives en ligne : la marche forcée

De la machine à affranchir à la Poste, en passant par les portails de la CAF et de Pôle emploi, ou les numéros surtaxés pour obtenir des informations, un rejet s'est exprimé devant l'informatisation accélérée des services publics. C'est cette fameuse « fracture numérique », un sujet d'inquiétude et même d'obsession pour beaucoup !

Les participants proposent de continuer à avoir un accueil physique partout, et de surcroît multiplier les postes avec des personnes dédiées à l'accompagnement dans les services publics, mairies de quartier, les associations ainsi que les écrivains publics. Ils attirent notre attention sur la marchandisation de ces services (cartes grises par exemple).

### Pas de santé à deux vitesses !

Il manque des spécialistes à Colombes. Les services d'urgence de l'hôpital Louis-Mourier sont en souffrance. La fermeture du Centre municipal de santé – même si un nouveau centre de santé s'y est installé – a été ressentie comme un choix politique de santé à deux vitesses pour la ville. L'information sur les ressources médicales et de prévention de la ville est insuffisante.

Les participants demandent des services accessibles aux personnes aux faibles ressources. Ils proposent de multiplier les maisons médicales sur le territoire et de développer la télémédecine quand c'est nécessaire.

### L'Accès aux droits pour tous !

La question du logement social (plus de 4000 demandeurs à Colombes), et l'attente de plusieurs années sont souvent évoquées. S'ajoutent les difficultés de fonctionnement du 115 – les personnes appelant parfois toute une journée sans obtenir de place en hôtel... Et les nombreuses familles dans des situations d'extrême précarité même quand elles ont un hébergement.

On soulève le problème de la méconnaissance des droits et la difficulté d'y accéder, ce qui provoque souvent le renoncement. Ce n'est pas acceptable ! De même, une complexité dans la répartition des compétences de chaque service public opacifie encore plus les dispositifs et exclut les plus fragiles.

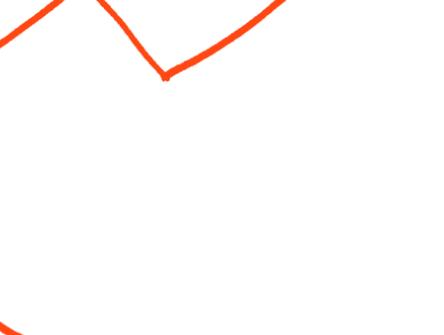
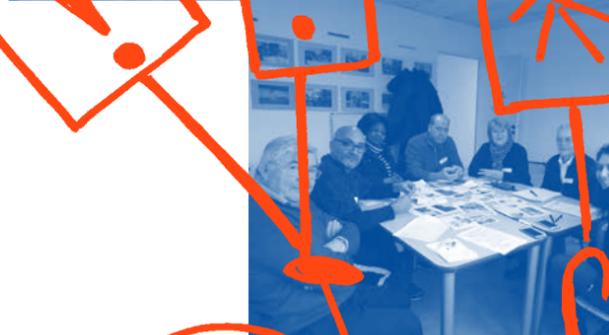
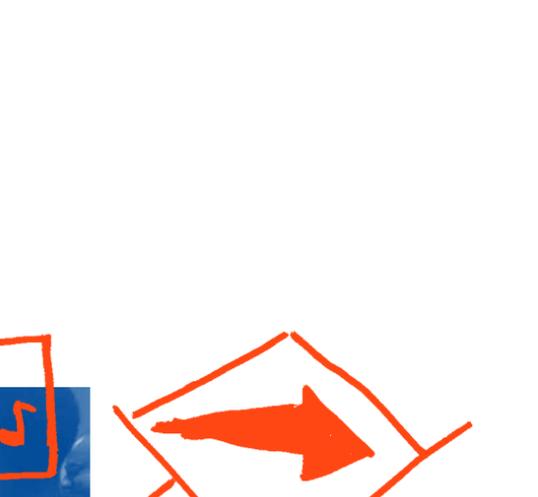
Là encore, l'importance du relais des associations (des collectifs logement existent et œuvrent sans relâche) et du voisinage est essentielle.

À la question sous-jacente à ces échanges : *le service public doit-il être rentable ?*

La réponse unanime a été « non » !

Chacun est reparti avec l'espoir d'être entendu par le gouvernement car c'est bien lui qui a proposé ce Grand débat.

*Marcelle*



## DES TEMPS DE PAUSE ET DE RELECTURE

L'accueil et l'accompagnement fraternel promu au Secours Catholique sollicitent une implication forte de tous les acteurs. Les situations de pauvreté rencontrées suscitent parfois un sentiment d'impuissance et de découragement. Dans ce contexte il est impératif que les acteurs prennent des temps de pause afin de relire leur engagement et ainsi y retrouver joie et sens. L'équipe d'animation spirituelle assure cette fonction de veille en proposant aux équipes des temps de relecture.

En 2019, quelques équipes en ont fait la demande. Les participants y ont découvert combien il était précieux et libérateur d'exprimer son ressenti même si cela demande un effort personnel.

*« J'avoue que la première fois où j'ai assisté à une relecture je me suis demandée ce que je faisais là. Mais j'ai persévéré. Et, sans me l'expliquer, j'apprécie de plus en plus ces moments d'échanges où l'on peut libérer sa parole, ses ressentis, ses inquiétudes, ses envies de partager un vécu avec les autres. La façon de mener la soirée suscite plus ou moins de l'intérêt auprès des bénévoles. Même si l'on ne peut satisfaire tout le monde et faire l'unanimité, ce que j'apprécie le plus, c'est que chacun aie sa prise de parole et exprime ce qu'il a envie de partager. Le « JE », bon moyen de recentrer son dialogue sur soi et l'écoute des autres sans les interrompre sont les deux piliers d'une relecture réussie »*

Outre le bénéfice pour chacun de s'exprimer personnellement sur le vécu de son engagement, l'équipe voit ainsi se renforcer l'attention mutuelle et la solidarité. Elle comprend mieux ce à quoi engagent les orientations du Secours Catholique et peut s'y associer plus étroitement.

*« Pendant le temps de relecture, j'étais un peu tout «ouïe». J'avais besoin d'entendre les autres membres de l'équipe dire comment ils avaient vécu les choses. De plus, tout ce que nous vivons est pour moi dans la suite logique des évolutions qui se vivent au sein du Secours Catholique. Normal que ça bouscule intérieurement...*

*J'ai été très heureux des paroles d'E. qui disait, à sa manière et avec grand enthousiasme, que le SC faisait des choses énormes, à partir de «rien», dans l'accueil, le soutien et l'accompagnement des personnes.*

*J'ai pu dire que j'ai vécu mon engagement dans l'équipe locale de B. comme un appel, même si je n'ai pas tout compris des événements difficiles et questionnements que nous avons traversés l'an dernier.*

*En rentrant chez moi, sur mon vélo, je me suis surpris à chanter en mon cœur un «Gloire à Dieu». Je me suis dit que quelque chose s'était passé pendant la réunion... »*

Pour proposer ces temps de relecture plus largement l'équipe s'est étoffée récemment de trois nouveaux membres. Elle réfléchit à un mode de communication qui permettrait de mieux en faire partager l'intérêt et l'utilité. Elle se met aussi en marche pour inventer de nouvelles formes d'intervention qui aideraient les équipes à vivre plus pleinement la fraternité.

*Geneviève*



## L'INTER-RELIGIEUX : de Gennevilliers à l'île de la Réunion

### La Rencontre inattendue relance son forum

La Rencontre Inattendue est un groupe de partage autour des convictions et croyances diverses. S'y retrouvent chaque mois des personnes de confession juive, musulmane, catholique, ainsi que des personnes athées et agnostiques. Tous ont à cœur d'œuvrer pour le vivre ensemble et de meilleures relations interreligieuses et interculturelles. Dans ce but, le groupe organise des échanges de savoirs sur des thèmes choisis ensemble. Les échanges de l'année 2019 ont porté sur les fêtes religieuses dans les différentes religions, et ceux de 2020 porteront sur le concept de « vie après la mort ».

Une fois par an le groupe organise une rencontre « hors les murs » afin de partager et d'échanger avec les habitants de Gennevilliers. En Juin 2019 un « kawaa en mouvement » a été organisé sur les bords de Seine, où nous sommes allés à la rencontre des promeneurs à l'aide de questions telles que : « Y-a-t-il une personne que vous admirez particulièrement ? », « A quoi pensez-vous quand vous regardez le ciel ? », ou encore « Quelle est la fête ou le jour férié qui compte le plus pour vous ? ». Cette après-midi ensoleillée a été le théâtre de belles rencontres et de beaux moments d'échanges. Des collégiens aux personnes âgées, des familles aux promeneurs solitaires, tous ont apprécié de participer à la discussion.

Cette année La Rencontre Inattendue remet ça, cette fois sous forme d'une série de forums qui auront lieu à travers la ville de Gennevilliers, en partenariat avec les espaces socioculturels. Le thème de ces rencontres sera : « comment la pluralité culturelle et religieuse est-elle accueillie ? » Un format ludique et des intervenants de qualité promettent de beaux échanges.

*Ipticem et Jessica*

### Une curieuse aventure au cœur d'un fascinant kaléidoscope de cultures et de religions

Peut-être que, comme nous, vous entendez parler d'inter-religieux et peut être même que cela vous paraît utopique. Sur l'île de la Réunion ce n'est pas un mythe mais bien une réalité.

Durant trois jours d'octobre 2019, nous avons trotté (sac sur le dos) et observé autour de l'Île des « étrangetés ». Plusieurs cultes coexistent et s'affichent dans l'espace public. L'appel du muezzin s'élève après le son de cloches d'une église, qui jouxte un temple hindou. Des fêtes religieuses, réunissant des personnes de diverses croyances, sont célébrées toute l'année avec le support logistique de l'administration.

Des représentants des lieux de culte que nous avons visités, nous avons retenu trois piliers à cette harmonie : la créolité (population arc en ciel), la religiosité et l'histoire culturelle de l'île. Ces valeurs essentielles du vivre ensemble Réunionnais sont transmises aux générations futures. Pour nous les Young, la réflexion du vivre ensemble « métropolitain » se poursuit à travers des ateliers en Île-de-France.

*Charlène et Petra*



### L'ACTION COLLECTIVE

## REGARDER AILLEURS POUR COMPRENDRE CE QU'IL SE PASSE ICI : *débat avec un partenaire mexicain*

À l'occasion de la sortie du rapport national sur la pauvreté, le 7 novembre dernier, la délégation des Hauts-de-Seine a reçu un partenaire mexicain pour une journée d'échange de pratique autour de la thématique des migrations.

La présence du prêtre jésuite Arturo Gonzalez, directeur du Service jésuite aux migrants (SJM) au Mexique a rassemblé le 8 novembre dernier, une quarantaine d'acteurs à Asnières. De nombreux témoignages de mobilisations citoyennes ont permis de croiser regards et expériences. L'exercice de regards croisés entre ces deux pays, que des milliers de migrants choisissent comme destination ou comme pays de transit sur leur route migratoire, a mis en lumière des éléments géopolitiques spécifiques à chaque région. Au-delà de ces spécificités, des valeurs universelles placées au cœur de l'engagement citoyen auprès des réfugiés ont été relevées : la fraternité, l'hospitalité, la solidarité...

### **Les associations incitent la société civile à s'organiser et à se mobiliser autour d'une cause commune.**

Les exemples de mobilisations citoyennes partagés par le Secours Catholique témoignent du combat que mène l'association depuis sa fondation contre tout ce qui génère la pauvreté, les inégalités et l'exclusion. La présence des collectifs citoyens qui se mobilisent en faveur d'un logement pour tous, contre la pauvreté et pour l'exercice des droits des migrants, entre autres, a enrichi le dialogue de cette journée entre les participants, le partenaire mexicain et les acteurs engagés dans ces initiatives.

Du côté du Mexique, la société civile se mobilise auprès des personnes exilées sous diverses formes : sous le prisme des fêtes populaires où les migrants sont à l'honneur ou à travers



des collectifs citoyens qui accompagnent les migrants sur les principales routes migratoires où de nombreuses associations offrent hospitalité et assistance dans des auberges, des maisons de Migrants (Casa de Migrantes) et des paroisses.

À la veille des élections municipales de 2020, la délégation des Hauts-de-Seine souhaite interpeller les candidats et favoriser la participation des citoyens du département au débat public. Les réflexions issues de la journée du 8 novembre invitent ainsi à porter ces sujets majeurs auprès des pouvoirs publics et à agir collectivement pour une société plus inclusive et solidaire.

*Natalia*



### LA GOUVERNANCE PARTAGÉE

## PENSER, DÉCIDER, AGIR ENSEMBLE

Nos orientations votées en 2019 ont inscrit, dans les moyens d'action à développer, la mise en place d'une « Gouvernance Partagée » au sein de notre réseau. L'ambition est de permettre à chaque acteur du réseau d'être associé, non plus seulement à l'action du Secours Catholique, mais à ses décisions. Nous faisons le pari que, plus les réflexions et les décisions seront partagées, plus elles seront riches et plus elles auront du sens pour chacun !

Le processus a été engagé, dès septembre 2019, par une première rencontre, qui a réuni 60 personnes ! Le mode d'animation très ouvert et participatif a permis de s'approprier la notion de Gouvernance partagée, et de travailler sur les freins et les leviers. Du côté des freins, on a noté l'habitude d'un fonctionnement pyramidal, réputé plus efficace, et qu'il faudra transformer, ainsi que la nécessité de la transformation personnelle.

Ce constat a conduit à mettre en évidence, dès la deuxième rencontre (en octobre), les besoins de formation : écoute, animation d'équipe, pilotage de projet...

Nous avons découvert des expériences existant déjà dans le réseau. Une salariée de l'épicerie coopérative et solidaire « Ma P'tite Échoppe » à Antony est venue apporter son témoignage. Elle a raconté comment s'organise le travail commun : la création de groupes de travail dans lesquels on s'engage selon son intérêt plus que sa compétence ; le choix que les décisions soient prises « par consentement » par ceux qui en bénéficient ; un système d'élections libres dans les assemblées ; un travail en binôme pour susciter l'entraide...

Lors de la troisième rencontre nous avons établi une liste d'une quinzaine d'initiatives inspirantes à visiter. Les participants se sont répartis en groupe pour mener l'enquête avec pour mission d'en faire un compte-rendu lors d'une prochaine rencontre.

Une fois cette phase "inspirante" terminée, nous pourrions réfléchir à l'expérimentation de nouveaux modèles de gouvernance partagée pour la délégation !

*Geneviève*

### **Récit Pro Cité se lance dans la gouvernance partagée**

Récit Pro Cité est un projet d'Animation pour le Changement Social Local impulsé il y a sept ans par le Secours Catholique, avec les habitants du quartier du Luth à Gennevilliers. C'est un réseau d'échanges de savoirs, qui a pour but de renforcer le lien social et d'encourager le vivre-ensemble dans le quartier. L'association Récit Pro Cité est constituée en pôles. Chaque pôle présenté ici est composé d'un référent, d'un médiateur et de bénévoles :

**Le Repair Café**, est une initiative de développement durable. On y apprend à réparer ses appareils électroménagers et à lutter ainsi contre l'obsolescence programmée et la surconsommation.

**La Rencontre Inattendue**, où des croyants de toutes confessions et des non croyants se retrouvent pour échanger et déconstruire les préjugés.

**Les Ateliers Collectifs d'échanges de Savoirs**, où l'on peut venir enseigner à d'autres nos talents, et apprendre en retour de nouveaux savoirs.

Récit Pro Cité se lance dans la gouvernance partagée avec la mise en place d'une coprésidence. Une présidente et deux présidents se mettent en route, aidés par la trésorière et un comité de pilotage. Même si cette organisation présente son lot de défis à relever, tous sont convaincus de la nécessité d'être tous acteurs ! Vive la Gouvernance Partagée !

*Jessica*



## L'ANIMATION AU CHANGEMENT SOCIAL LOCAL (ACSL)

# EN ROUTE VERS L'ANIMATION POUR LE CHANGEMENT SOCIAL LOCAL !

L'Animation pour le Changement Social Local est « une forme d'animation-action qui vise le changement social sur un territoire de vie, pour plus de fraternité, de solidarité et de justice ». Ces valeurs, portées par le Secours Catholique, sont au cœur de la démarche et font de l'ACSL l'un des chantiers majeurs des années à venir.

Lorsque l'on initie une expérimentation ACSL il s'agit d'identifier un territoire de vie, puis de partir des préoccupations, des capacités et des besoins réels des acteurs de ce territoire, de les mobiliser afin qu'ils exercent leur pouvoir d'agir, de les aider à s'organiser, de faire en sorte que chacun trouve sa place grâce à la gouvernance partagée, et d'aboutir à la co-construction d'un projet concret qui va générer du changement social positif, pour tous les acteurs de ce territoire de vie.

L'ACSL n'est pas une réponse unique à tous les enjeux de pauvreté mais plutôt une pédagogie qui permet de provoquer un changement social durable. Ceux qui tiennent les rênes de la démarche sont les premiers concernés par la problématique à laquelle on tente de répondre, ce qui permet de trouver le mode d'action le plus adapté à la réalité du territoire.

Dans le 92 nous avons répondu à l'appel du siège national du Secours Catholique et décidé de nous lancer sur les cinq territoires. Pour cela nous avons entamé une sensibilisation des acteurs du réseau à l'ACSL afin de proposer à ceux qui le souhaitent de se lancer dans cette belle aventure avec nous. Nous avons également identifié avec des acteurs locaux plusieurs territoires qui pourraient bénéficier d'une telle démarche. Deux expérimentations sont déjà en route sur la Boucle Nord et sur la Pointe Sud. Une troisième s'apprête à démarrer sur Portes et Forêts.

**Sur la pointe sud**, le quartier des Blagis a été identifié comme lieu d'expérimentation. C'est un quartier très particulier puisqu'il se situe à la croisée de quatre villes. Accompagnés par Claire et Jessica, des acteurs du Secours Catholique de Bourg-la-Reine,

de Sceaux, de Fontenay-aux-Roses et de Bagneux se sont mis en route ! Après avoir entamé un diagnostic de territoire et repéré les lieux de vie du quartier, ils sont allés à la rencontre des habitants et des partenaires associatifs pour les inviter à réfléchir ensemble sur leur quartier lors d'une journée festive. Chacun pourra y partager ses rêves pour le quartier et ses talents pour y contribuer !



**Dans la Boucle Nord**, une équipe de bénévoles, accompagnés par Judith et Vicky, a passé ces derniers mois à aller à la rencontre des habitants du quartier d'Asnières nord afin d'identifier les besoins du territoire. Un groupe s'est constitué, il se retrouve régulièrement et va à la rencontre des acteurs associatifs présents sur le territoire afin de récolter leurs ressentis, leurs rêves pour le quartier, et de les inviter à travailler ensemble.

Nous avons hâte de découvrir les beaux projets qui émergeront de ces expérimentations, et la perspective de voir notre belle famille ACSL 92 s'agrandir nous fait trépigner d'impatience !

Jessica et Claire



## LE PLAIDOYER

# UN PLAIDOYER EN FAVEUR DE LA DIGNITÉ ET DES DROITS DES PERSONNES ÉTRANGÈRES

Le 9 octobre 2019, le Secours Catholique des Hauts-de-Seine a organisé une mobilisation inter-associative entre Nanterre et la Défense. Une manifestation s'est également tenue devant les préfectures de Nanterre (92), de l'Essonne (91), de Seine-Saint-Denis (93), et du Val-de-Marne (94).

Le temps d'une après-midi, de nombreuses associations, syndicats et collectifs ont reconstitué des files d'attentes fictives afin de dénoncer la carence de dates disponibles aux demandes de rendez-vous en préfecture. Cette situation dure, depuis déjà plus d'un an dans les Hauts-de-Seine et n'a fait que prendre de l'ampleur ces derniers mois en gagnant la majorité des préfectures d'Ile-de-France. Dans ces départements, les personnes étrangères souhaitant déposer une demande de premier titre de séjour, une demande de renouvellement ou une demande de naturalisation ont aujourd'hui l'obligation de prendre rendez-vous par internet.

« Il n'existe plus de plage horaire libre pour votre demande de rendez-vous. Veuillez recommencer ultérieurement » est la seule réponse que les personnes étrangères obtiennent à chaque fois qu'elles se connectent sur la plate-forme internet mise en place par la préfecture. Et pas d'alternative possible, comme le demande pourtant depuis plusieurs années le Défenseur des droits, Jacques Toubon !

Cette évolution a de lourdes conséquences pour les personnes qui, soit sont maintenues dans une situation irrégulière alors qu'elles répondent aux conditions pour obtenir un titre de séjour, soit risquent de perdre leur emploi ou leurs droits sociaux, faute de renouveler leur titre de séjour à temps. Plusieurs mois à l'avance, associations, collectifs et avocats s'étaient rencontrés afin de réfléchir à une action commune permettant à chacun de se mobiliser à sa manière. Le 9 octobre avait été choisi pour faire converger la mobilisation des collectifs départementaux au niveau régional !

Le mercredi 9 au matin, un dépôt collectif de plus d'une cinquantaine de recours devant le tribunal administratif de Montreuil s'est organisé. Ces recours, préparés depuis des semaines par avocats, associations et personnes étrangères concernées, ont pour objectif d'obliger les préfectures – et donc l'État français – à délivrer des rendez-vous à ces personnes.

Catherine Gaudry, présidente de la délégation du Secours Catholique du Val-de-Marne a clôturé la prise de parole au nom de l'association, rappelant notre position : « *Nous ne sommes pas contre le principe de la dématérialisation de certaines procédures administratives. Seulement, elle ne peut pas être l'unique moyen pour déposer une demande de titre de séjour en préfecture.* »

Durant la journée, plus de sept cents personnes se sont mobilisées. Devant la préfecture de Nanterre, près de deux cents personnes s'étaient réunies grâce à la mobilisation des associations et collectifs de sans-papiers du département, à l'initiative du collectif « Droit à l'accueil » dont le Secours Catholique fait partie.

La délégation reste mobilisée, aux côtés des collectifs départementaux et des personnes étrangères privées de leurs droits.

Clémence et Judith



## LA CRÉATIVITÉ

### BAGUETTE ET FROMAGE : atelier cinéma du 92

Le groupe Baguette et Fromage est un groupe convivial se réunissant au Secours Catholique d'Asnières (délégation des Hauts-de-Seine) et dont l'objectif est d'accompagner le changement de regard sur les personnes migrantes à travers le cinéma. Il permet à ses participants français et étrangers non seulement de réaliser des projets de courts-métrages, mais aussi de se rencontrer autour de moments de théâtre, cinéma et repas.

Plus concrètement, en 2019, nous nous réunissions toutes les semaines pour réaliser un nouveau court-métrage. Le projet annuel était encadré par une salariée et un bénévole, mais le groupe est largement autonome sur les différents aspects de sa réalisation.

Lors de l'année 2018-2019, nous avons choisi de filmer un documentaire qui avait pour sujet les personnes françaises ou étrangères aidant les personnes migrantes. Leur histoire personnelle et leurs motivations étaient au cœur de leurs témoignages.

L'équipe était un peu plus restreinte que d'habitude, mais non moins diversifiée. Ferdous, présent depuis le démarrage du groupe, nous a apporté ses qualités de meneur et sa passion pour le théâtre. Mireille, salariée s'occupant de la thématique « migrants », a recentré nos débats, nous permettant de trouver le thème de cette année. Son intérêt pour le documentaire et sa pratique de la peinture, ainsi que ses connaissances en montage, nous ont été d'une aide cruciale. Ashraf, participant enthousiaste, s'est dédié au cadrage et à la prise de son. Komé a fait part de ses nombreuses réflexions pendant nos réunions et a offert son aide en tant que figurant. Quant à moi, Anne, mes compétences techniques ainsi que ma spécialisation en cinéma documentaire ont permis de nourrir la réflexion et de trouver le matériel adapté à ce type de tournage.

Ainsi, la première partie du projet était principalement axée autour de la réflexion, de l'organisation et de l'acquisition du matériel. Vers le mois d'avril, nous sommes passés à l'étape suivante et quelques personnes nous ont rejoints pour le tournage.

Judith, également salariée, est revenue animer le groupe. Sa détermination nous a permis d'avancer de plus belle, tandis qu'elle nous offrait sa voix et sa guitare pour la musique. Diana, comédienne professionnelle, nous a proposé son savoir-faire pour certains témoignages et pour la cohésion du groupe au travers notamment d'exercices de théâtre. Yves, photographe et vidéaste de profession, a testé avec nous le matériel et nous a fait don de son aide plus que précieuse avec la caméra.

Enfin, en plus de certains membres du groupe, nous avons interrogé des salariées et bénévoles sans qui ce documentaire n'aurait jamais été possible : Immaculée, salariée du Cèdre, Sabine, salariée du siège — qui nous a prêté sa voix pour le poème Cent papiers qu'elle a écrit elle-même — et Chantal, bénévole à Asnières.

Pendant les vacances d'été, Mireille s'est attelée au montage. Nous avons organisé une projection de la première version dans les locaux de la délégation, ce qui nous a permis non seulement de voir le résultat de notre travail, mais aussi d'amener de nouveaux participants dans notre atelier de création et de partage.

Vivement l'avant-première « officielle » !

Anne



## L'EXPÉRIMENTATION

### DPH : un dispositif d'insertion pour des publics très éloignés de l'emploi

Le Dispositif Premières Heures est un dispositif d'insertion innovant qui permet aux personnes en situation de très grande précarité de renouer avec l'activité professionnelle et de se remobiliser sur leur projet de vie en travaillant quelques heures par semaine tout en bénéficiant d'un accompagnement socio-professionnel renforcé.

C'est un sas temporaire, adapté et évolutif, destiné aux personnes ayant connu un parcours de rue qui ne se projettent pas d'emblée dans un contrat long et pour lesquelles les dispositifs d'insertion classiques s'avèrent inadaptés.

#### À l'origine

Initié par Emmaüs Défi à Paris en 2009 sous le nom de « Travail à l'heure » avant de devenir une politique publique de la Mairie de Paris, le DPH est expérimenté depuis mai 2019 dans les Hauts-de-Seine par un collectif d'associations de solidarité dont fait partie le Secours Catholique : le Collectif Citoyens Fraternel 92.

Créé en 2015 et rassemblant une vingtaine d'associations agissant conjointement pour un véritable « vivre ensemble » dans les Hauts-de-Seine, ce collectif a proposé, en 2018, à la Préfecture des Hauts-de-Seine et à l'Unité Départementale de la Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi (Dirccte), de porter l'expérimentation de ce dispositif dans un deuxième département.

#### Le lancement

Avec leur soutien, le collectif embauche, via l'association Espaces, deux salariés permanents : une chargée de projet pour piloter l'essaimage du dispositif et un chargé d'insertion socio-professionnelle pour accompagner les participants. L'expérimentation voit le jour en mai 2019 et les premiers bénéficiaires l'intègrent en juillet.

Ils sont alors accueillis 6h par semaine sur une activité de Balades Urbaines (visites guidées pédestres) à La Défense par l'association Carton Plein, première structure accueillante du dispositif. Celle-ci est ensuite rejointe par le Secours Populaire Français, qui propose une activité de manutention à des personnes très éloignées de l'emploi au sein d'un dépôt de colis alimentaires à Nanterre.



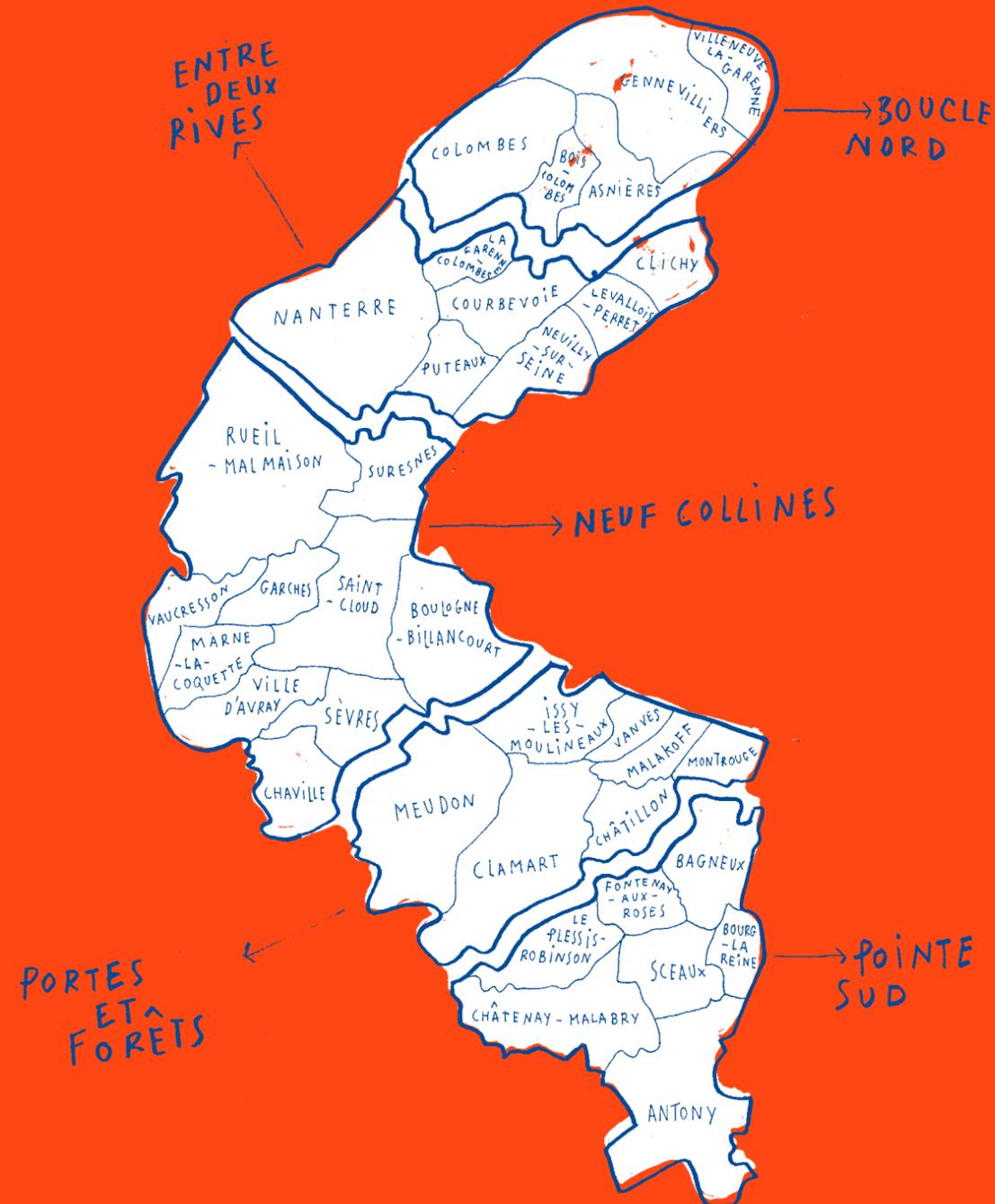
#### Perspectives

Le Dispositif Premières Heures continue son développement dans les Hauts-de-Seine. Trois années d'expérimentation permettront d'accompagner 80 personnes et de réaliser une évaluation complète de ce nouveau projet afin qu'il devienne, à son tour, une politique publique pour l'insertion sociale et professionnelle des plus exclus.

Marion

# nos dynamiques locales

Afin d'être au plus proche des problématiques locales, le Secours Catholique des Hauts-de-Seine coordonne ses actions à travers cinq territoires. Chaque année, les équipes locales développent des projets dynamiques à destination des personnes rencontrées.



## ASNIÈRES – BOIS-COLOMBES – COLOMBES GENNEVILLIERS – VILLENEUVE-LA-GARENNE

### BOUCLE NORD

Nombre de bénévoles : 292

Nombre de personnes accompagnées : 3472

Activités : Accueil / Écoute - Domiciliation - Tournées de rue - Permanence DALO - Atelier de recherche d'emploi - Accueil de jour  
Visites aux familles - Projet collectif de vacances en famille - Maison de quartier - Ateliers Conviviaux - Table ouverte  
Apprentissage du français - Permanence accès aux droits des migrants - Groupe d'action citoyenne - Marcheurs de l'esérance - Démarche de développement local (ACSL)

### Ça grésille part en vadrouille à Paris !

Ça grésille est un local « lieu de vie » situé dans le quartier des Grésillons à Gennevilliers, où se retrouve de manière hebdomadaire une trentaine d'habitants du quartier lors de différentes activités comme le tricot, le patchwork, les ateliers créatifs, ou encore les repas partagés.

Le groupe organise une sortie par mois et rivalise d'ingéniosité pour organiser et financer ses sorties. En décembre nous avons décidé de piocher une idée de sortie dans notre boîte à idées. Nous avons trouvé 6 fois la proposition « aller à l'aquarium », c'est donc celle qui a été retenue.

Nous avons reçu un don sous forme de chèques vacances permettant de financer une partie des frais. Après avoir fait plusieurs réunions avec le « pôle sorties », nous avons obtenu de faire affréter un bus par la ville, et avons opté pour un financement participatif des familles. Nous avons voté pour une participation de 10 euros par famille, peu importe la taille de la famille, car il nous semblait important d'être solidaires et de permettre à un maximum de familles de participer. Tout le monde a mis la main à la pâte pour organiser, téléphoner, faire les courses et préparer les sandwiches.

Le jour J, nous sommes arrivés au Champ de Mars et avons pique-niqué avec vue sur la Tour Eiffel. Les plus petits la voyaient pour la 1ère fois.

Nous étions 47 en tout, dont 25 enfants. Nous avons découvert de nombreuses variétés de créatures marines, certaines étaient même fluorescentes ! Les enfants ont pu toucher des poissons, « en faisant bien attention » comme l'a souligné Moussa (7 ans), et ont passé la journée à rire et à s'émerveiller. Nous avons vu des méduses qui ressemblaient à « des cotons ou à des choux fleurs » selon Ibrahim (7 ans), et « des anguilles, comme dans la petite sirène » d'après Laetitia (6 ans). Nous sommes ensuite arrivés devant un bassin un peu particulier dans lequel se trouvait une sirène ! Et même « la plus belle des sirènes » comme l'a dit Françoise (4 ans). Les enfants les plus courageux ont ensuite traversé le tunnel aux requins, les plus timides ont fait des coloriages lors d'un atelier créatif.

Ce fut un beau moment de convivialité entre les familles. Les enfants sont rentrés épuisés et comblés. Nous avons passé une journée très agréable, loin des soucis du quotidien, qui a fait rêver petits et grands.

Jessica

CLICHY-LA-GARENNE - COURBEVOIE  
LA GARENNE-COLOMBES - LEVALLOIS-PERRET  
NANTERRE - NEVILLY-SUR-SEINE - PUTEAUX

## ENTRE DEUX RIVES

Nombre de bénévoles : 335  
Nombre de personnes accompagnées : 1232

**Activités :** Accompagnement scolaire - Apprentissage du français - Aide alimentaire - Groupe d'action citoyenne  
Permanence DALO - Accompagnement fraternel - Visite aux familles - Table ouverte - Domiciliation  
Sorties culturelles - Accueil / Écoute - Ateliers conviviaux - Tournées de rue Expérimentation de l'Agence immobilière à vocation sociale - Écrivains publics - Accompagnement en détention - Ateliers conviviaux  
Projet collectif de vacances en famille

### Courbevoie : des résidents se mobilisent pour dénoncer leurs conditions de vie indignes

Depuis fin 2018, un groupe d'une dizaine de locataires se retrouve régulièrement pour partager et interpeller sur l'état vétuste de la résidence où ils vivent.

Début décembre, 5 habitants de la résidence Gaultier Marchand à Courbevoie se retrouvent pour la première fois avec 2 bénévoles du secours Catholique. Au fil des rencontres, le groupe va s'étoffer. Du partage et de l'écoute du mal être vécu par chacun, le groupe va passer à l'action et parvenir à faire entendre sa voix.

Première réunion : les habitants se présentent, chacun vide son sac et éprouve un certain soulagement en réalisant qu'il n'est pas seul à souffrir de ces conditions de vie indignes. Ensemble, les locataires dressent un état des lieux : insécurité, exigüité des logements, humidité, bruits, relations de voisinage tendues, rats, mauvaise isolation, répercussion sur les enfants... La liste est longue.

Cette résidence de 242 appartements est la plus ancienne de la ville, elle est aussi la plus vétuste, surpeuplée, et ses appartements sont inadaptés au mode de vie actuel. Elle est décrite par la municipalité comme une unité « dilemme » du

patrimoine social. En d'autres termes, elle constitue un dossier dont personne ne veut se saisir depuis des années, d'où ce sentiment de délaissement, bien réel, ressenti par ses habitants. Peu à peu, le groupe va se mobiliser : porte à porte, affiches et flyers, rédaction d'une lettre et envoi d'une pétition. Ces actions ne restent pas sans effet : en juin le groupe est reçu par le directeur de l'OPH puis la préfecture organise une visite de la résidence.

Une étude de faisabilité a été menée. Le groupe doit continuer de montrer sa détermination pour que les instances décisionnaires s'engagent sur une solution. En attendant, ces résidents, impressionnants par leur courage, leur esprit de solidarité et leur pugnacité ont décidé de se constituer en association ; leurs objectifs : apaiser les relations entre voisins et améliorer le vivre ensemble. À suivre.

Clotilde

BOULOGNE - BILLANCOURT  
CHAVILLE - GARCHES - MARNES-LA-COQUETTE  
RUEIL - MALMAISON - SAINT-CLOUD - SÈVRES  
SURESNES - VAUCRESSON - VILLE-D'AVRAY

## NEUF COLLINES

Nombre de bénévoles : 189  
Nombre de personnes accompagnées : 962

**Activités :** Ateliers conviviaux et d'expression - Permanence d'accès aux droits des migrants - Épicerie solidaire  
Accueil convivialité - Accueil-écoute et accompagnement - Accueil de jour - Permanence DALO  
Accompagnement scolaire et des familles - Apprentissage du français - Mobilier  
Lieu de vie cyber-connecté - Temps de partage spirituel - Démarche de développement local (ACSL)

### Campagne de Carême 2019 à Ville d'Avray

Début Février 2019, l'Équipe d'Animation Pastorale (EAP) de Ville d'Avray demande au Secours Catholique local de proposer un projet à soutenir financièrement pour la Campagne de Carême de la Paroisse ; les quêtes des 3 Messes du week-end des 6-7 Avril 2019 seront réservées à ce projet.

Le souhait de l'Équipe locale du Secours Catholique est de s'orienter sur une aide la plus proche possible dans le 92, et après concertation avec la Délégation, nous décidons de participer au financement de mobilier neuf pour la Rampe à Colombes dans le cadre des travaux de rénovation en cours.

L'EAP et les équipes de catéchèse s'impliquent également dans la campagne. Ils confectionnent des objets qu'ils vendront à la sortie des Messes du week-end des 6 et 7 avril. Pour bien les motiver l'équipe de la délégation nous adresse 2 vidéos (une sur un accueil de jour et l'autre sur le groupe des marcheurs de la Rampe) pour animer les séances Caté.

Guillaume Douet, Diacre à Rueil et ancien membre du Secours Catholique, a accepté de faire les homélies des Messes du week-end des 6 et 7 avril.

En Mars nous récupérons du matériel d'exposition à Asnières, notamment de très belles photos de visages de personnes accueillies et bénévoles de la Rampe.

Fin mars nous installons l'exposition à l'entrée de l'Église avec un éditorial de Pierre Raimbault.

La collecte était annoncée dans les feuilles d'annonces paroissiales du mois de Mars afin de sensibiliser les paroissiens.

Le week-end de la collecte a été réussi et grâce à la mobilisation de tous, EAP, Catés, Secours Catholique, paroissiens, nous avons pu récolter la somme de 8.300 Euros que nous avons pu remettre à la Rampe.

Nous serons heureux de visiter les locaux une fois les travaux terminés et avoir ainsi une vue concrète de notre action et rencontrer fraternellement les bénévoles et les personnes accueillies de la Rampe.

Pierre-Yves

CHATILLON - CLAMART - ISSY-LES-MOULINEAUX  
MALAKOFF - MEUDON / MEUDON-LA-FORÊT  
MONTROUGE - VANVES

## PORTES ET FORÊTS

Nombre de bénévoles : 295

Nombre de personnes accompagnées : 4613

**Activités :** Permanence DALO - Tournées de rue - Apprentissage du Français - Accueil/écoute - Repas partagés  
Épicerie solidaire - Accueil de jour - Après-midi conviviaux - Écrivains publics - Évènements festifs  
et sorties familiales

### Les sorties culturelles de l'équipe de Montrouge

A Montrouge, des sorties culturelles sont régulièrement organisées par Jean-Pierre, en relation avec un certain nombre d'établissements culturels. En 2019, nous nous sommes rendus à l'Opéra-Comique (avec le spectacle «Manon») et la Philharmonie pour un concert de musique classique. Une dizaine de personnes a ainsi pu profiter de ces spectacles. Cette expérience a eu un grand succès, comme en témoigne une bénévole de l'équipe «concert merveilleux, quelle belle sortie, merci».

Par ailleurs, des visites de musées sont organisées certains samedis après-midi qui ont rassemblé cette année une quinzaine de personnes en moyenne. Elles ont permis de visiter en famille des expositions comme «la Préhistoire» et l'exposition Boltanski à Beaubourg, «Princesses des Villes» au Palais de Tokyo, ou les expositions de la Cité de l'Architecture. Les participants terminent ces après-midis culturels autour d'un goûter, temps de convivialité apprécié de tous.

Enfin, pour répondre à l'envie de beaucoup de vivre un moment festif ouvert à tous, jeunes enfants et adultes, une sortie à la ménagerie du Jardin des Plantes a été organisée au mois d'octobre.

Elle a réuni une quarantaine de participants : parmi eux, des personnes participant à l'alphabétisation, l'épicerie, l'accueil, et bénévoles du Secours Catholique.

Cette sortie, qui essaie de renouer avec une tradition a été très appréciée et assez simple à mettre en œuvre. En effet, le trajet a pu être fait en métro.

Des liens se sont tissés au cours du goûter pris dans les jardins sous un ciel clément.

Chacun est reparti le sourire aux lèvres en espérant voir se renouveler prochainement une telle expérience.

*Sylvie, Ghislaine et Jean-Pierre*

ANTONY - BAGNEUX - BOURG-LA-REINE  
CHÂTENAY-MALABRY - FONTENAY-AUX-ROSES  
LE PLESSIS - ROBINSON - SCEAUX

## POINTE SUD

Nombre de bénévoles : 432

Nombre de personnes accompagnées : 1408

**Activités :** Épicerie solidaire - Accompagnement scolaire - Accueil / Écoute - Mobilier - Visite aux familles - Permanence  
d'accès aux droits des migrants - Permanence DALO - Accueil de jour - Centre d'hébergement hivernal  
Marcheurs de l'espérance - Partage de la Parole - Groupement d'achat alimentaire - Réseau de familles  
Démarche de développement local (ACSL) - Marcheurs de l'espérance - Ateliers conviviaux

### Inauguration de Ma P'tite Échoppe : retour sur les étapes de sa création

- **1998** : réflexion sur l'amélioration de l'accueil des familles dans le cadre de la distribution alimentaire qui existe au sein de l'équipe du Secours-Catholique d'Anthony

- **2002** : création du Village, épicerie sociale. Les familles viennent avec un projet qui pourrait être financé avec les économies réalisées sur les achats effectués à l'épicerie. Elles participaient à hauteur de 10%,30%,50%, en fonction de leur quotient familial. Contrats pour 3 mois renouvelables

- **2014** : la précarité augmente. Il n'est plus question d'économies mais de soutien budgétaire

Plusieurs interrogations naissent d'un groupe de travail : les familles expriment leurs rêves : pouvoir faire ses courses comme tout le monde, participer au projet, avoir plus de choix dans les aliments.

- **Entre 2014 et 2017** : un petit groupe réfléchit, visite des projets semblables : le Secours Catholique charge Fanny de mettre sur pied le projet

- **Avril 2017** : organisation du premier apéro-projet pour sensibiliser les Antoniens. Le mode de gouvernance choisi : gouvernance horizontale. Les décisions sont prises en Assemblée Générale. Plusieurs groupes sont créés : les acheteurs, les pic'sous, les connectés....

- **Avril 2018** : la mairie nous propose un local à aménager

- **Octobre 2018** : recrutement du coordinateur et d'une animatrice en charge des ateliers.

- **5 février 2019** : ouverture et inauguration de Ma Petite Echoppe !

**Nos valeurs :**

Accès digne à l'alimentation / favoriser la mixité sociale / instaurer un modèle de gouvernance démocratique et inclusive

*Monique*

# MERCI !

*Nous souhaitons remercier ici tous ceux qui nous soutiennent dans notre action et nos projets, et avec lesquels nous sommes en lien pour assurer notre mission :*

**Nos partenaires institutionnels :** la Région Ile-de-France, l'unité départementale 92 de la DRIHL (Direction Régionale et Interdépartemental de l'Hébergement et du Logement), la DIRECCTE (Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi), le Département des Hauts-de-Seine, les travailleurs sociaux des SST (Services de Solidarités Territoriales), la coordination des maraudes du Samu social, les mairies et CCAS de bon nombre de communes du 92.

**Le diocèse de Nanterre :** Mgr Matthieu Rougé et le père Hugues de Woillemont, vicaire général, l'équipe diaconie diocésaine, la Fondation Sainte-Geneviève, les services et mouvements diocésains (aumôneries, scouts, ...), tous nos interlocuteurs dans les paroisses du diocèse.

**Nos partenaires associatifs :** nos partenaires du collectif Citoyens Fraternel 92 (Action Catholique Ouvrière, Association des Cités du Secours Catholique, Association ATD Quart-Monde, ASSOL, Carton Plein, CCFD Terre Solidaire, Dir El Kheir, Entraide Protestante, Espaces, FAPIL, FAS Ile-de-France, Habitat Humanisme, Karibu, Jeunesse Ouvrière Chrétienne, Observatoire de la Précarité et du Mal Logement, Mission ouvrière, Petits Frères des Pauvres, Secours Islamique, Secours Populaire, Solidarités Nouvelles pour le Logement), et les multiples partenaires locaux au plus près de nos équipes (Conférences Saint-Vincent-de-Paul, Croix Rouge, Restos du cœur, ...)

**Un grand merci à tous nos donateurs,** pour leur générosité et leur soutien. Par leur fidélité, ils témoignent de la confiance qu'ils accordent au Secours Catholique et à sa mission auprès des plus démunis, pour construire, tous ensemble, un monde plus juste et fraternel.



DONNER  
la  
PAROLE  
À  
CHACUN



## **Secours Catholique**

**DÉLÉGATION DES HAUTS-DE-SEINE**

34 rue Steffen - 92600 Asnières

[www.hautsdeSeine.secours-catholique.org](http://www.hautsdeSeine.secours-catholique.org)



Hauts-de-Seine